

Chapitre 9

Nouveaux rapports de puissance et enjeux mondiaux

 Page 288, BAC – Réponse à une question problématisée (Sujet guidé)

Consigne : Remettez dans l'ordre les éléments qui composent les différentes parties de la réponse.

Introduction

N°...	Avec la disparition de l'URSS, on a pu penser que le monde allait devenir unipolaire, les États-Unis étant désormais une « hyperpuissance » sans rivale d'envergure comparable.
N°...	Le monde était donc bipolaire en ce sens que deux pôles de puissance sensiblement équivalente dominaient les affaires mondiales.
N°...	Entre 1947 et 1991, les relations internationales étaient dominées par l'affrontement entre les deux superpuissances que constituaient les États-Unis et l'URSS.
N°...	En fait, le monde semble plutôt en passe de devenir multipolaire, c'est-à-dire divisé entre une multitude de puissances concurrentes dont aucune ne peut prétendre dominer seule les affaires mondiales.

Partie I A

N°...	L'espoir d'un nouvel ordre mondial guidé par les « gendarmes du monde » qui s'exprime à la fin de la guerre froide est de courte durée.
N°...	Ils avaient pourtant endossé une telle fonction lors de la guerre du Golfe de 1991 en prenant la tête d'une coalition internationale destinée à libérer le Koweït d'une invasion irakienne.
N°...	La multipolarisation du monde résulte d'abord de l'incapacité ou du refus des États-Unis de continuer à assumer le rôle d'hyperpuissance unipolaire que semblait lui conférer la chute de l'URSS.

Partie I B

N°...	Confrontés à des guerres asymétriques, leur puissance militaire a montré ses limites. Sans doute en partie du fait de ces relatifs échecs militaires, les États-Unis tendent depuis les mandats du président Obama (2009-2017) à opérer un certain repli isolationniste, en refusant par exemple de s'engager en première ligne en Libye ou en Syrie en 2011 malgré les appels insistants de pays alliés comme la France ou le Royaume-Uni.
N°...	Leurs opérations militaires en Afghanistan (2001) et en Irak (2003) ont montré qu'ils n'avaient pas forcément les moyens de tenir ce rôle.
N°...	Le président Trump a confirmé cette réticence des États-Unis à jouer les « gendarmes du monde » en faisant de la fin des engagements militaires lointains une des priorités de son mandat.

Partie II A

N°...	Cette réticence croissante des États-Unis à jouer les premiers rôles dans toutes les régions du monde suscite autant qu'il facilite le phénomène concomitant d'émergence ou de réémergence de puissances secondaires ambitieuses.
-------	---

N°...	Plus généralement, l'émergence des « BRICS » (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) contribue à la multipolarisation des affaires internationales.
-------	---

N°...	Profitant du vide laissé par les États-Unis, celles-ci tentent de se hisser au rang de rivales stratégiques de Washington. Ainsi la Russie, héritière de la défunte URSS, a-t-elle profité des réticences américaines à intervenir en Syrie pour s'y imposer comme la puissance dominante de ce pays en proie à la guerre civile.
-------	---

Partie II B

N°...	La volonté de ceux d'entre eux qui ne sont pas membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU (Brésil, Inde et Afrique du Sud) de le devenir témoigne de cette évolution multipolaire.
-------	--

Partie III A

N°...	Faute d'entente entre des puissances de plus en plus nombreuses, elle peut aboutir à un monde instable voire dangereux dans lequel une multitude d'acteurs rivalisent pour accroître leur puissance au détriment des autres.
-------	--

N°...	La multipolarisation du monde peut avoir des conséquences fort variées sur l'ordre international.
-------	---

N°...	L'intervention de la Russie dans les élections américaines en 2016 ou la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine peuvent-elles mener à des affrontements armés ?
-------	--

Partie III B

N°...	Elle peut concourir à l'émergence d'une « gouvernance globale » favorisant la coopération entre les multiples puissances que compte la planète.
-------	---

N°...	Mais la multipolarisation peut aussi aboutir à une gestion des affaires mondiales plus démocratique en permettant à des puissances non-occidentales d'avoir leur mot à dire dans les instances internationales. À terme, notamment face aux enjeux transnationaux (migrations, dérèglement climatique, pandémies), une coopération internationale accrue semble indispensable.
-------	--

Conclusion

N°...	Si les États-Unis demeurent encore la puissance dominante dans l'espace mondial, leur position n'est pas pour autant hégémonique.
-------	---

N°...	Ils doivent compter avec des puissances concurrentes de plus en plus nombreuses et qui hésitent de moins en moins à les contester.
-------	--

N°...	Reste à savoir si cette multipolarisation débouchera sur un regain de confrontation ou au contraire sur une gestion coopérative des affaires internationales.
-------	---